

FICHE D'INFORMATION # 1

SITUATION DES DEPLACES DANS LA REGION DE DIFFA NIGER OCTOBRE 2013

Sommaire

- 1- Contexte
- 2- Enquête et méthodologie
- 3- Profil des populations déplacées
- 4- Tendances et dynamiques de déplacement
- 5- Conclusions et Recommandations

1. Contexte

Depuis le mois de mai 2013, la région de Diffa, au Sud-Est du Niger, a accueilli 13,500 déplacés¹ en provenance principalement des régions du Borno et Yobe, au Nord du Nigeria². Ces mouvements de populations coïncident en partie avec la déclaration de l'état d'urgence dans les états de Borno, Yobe et Adamawa faite par le président du Nigeria Goodluck Jonathan le 14 mai 2013. Dans ce contexte, et en consultation avec les autorités nigériennes et les acteurs humanitaires, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et REACH ont conduit une première enquête inter-agence sur la situation des populations déplacées dans la région de Diffa entre le 28 mai et le 1^{er} juin 2013.

2. Enquête et Méthodologie

La préparation de l'enquête a débuté le 26 août 2013 à Niamey et s'est conclue le 31 août 2013. Au cours de cette période, les termes de référence de l'évaluation ainsi que les outils ont été développés par REACH en collaboration avec l'Unité de Suivi et d'Evaluation de l'Agence pour la Coopération Technique et le Développement (ACTED) puis validés par UNHCR et les autorités nigériennes. La formation des enquêteurs a été réalisée durant la semaine du 9 au 13 Septembre 2013 à Diffa. La phase de collecte des données a formellement débutée le 16 septembre 2013, date des premiers groupes cibles de discussion, et s'est conclue le 7 octobre 2013.

L'enquête sur la situation des déplacés de Diffa se constitue de deux phases distinctes : une première phase d'identification des tendances et dynamiques générales liées aux déplacements dans la région grâce aux informations collectées avec des informateurs clés au niveau des villages et localités, et une deuxième phase durant laquelle des enquêtes sur les ménages déplacés seront réalisées. Cette fiche d'information présente les résultats de la première phase de cette enquête.

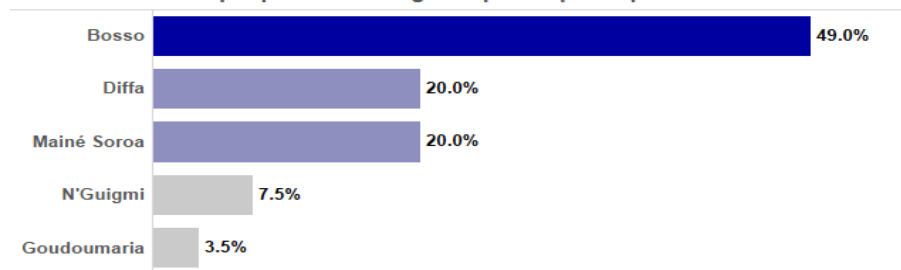
¹ Dans ce rapport, le terme « déplacé » fait référence à la fois aux déplacements internes (e.g. à l'intérieur du territoire national nigérien) de populations d'origine nigérienne et d'origine non-autochtone (nigériane et tchadienne principalement), ainsi qu'aux déplacements transfrontaliers de ces mêmes populations entre le Nigeria et le Niger.

² UNHCR, SITREP du 15 août 2013 sur DIFFA

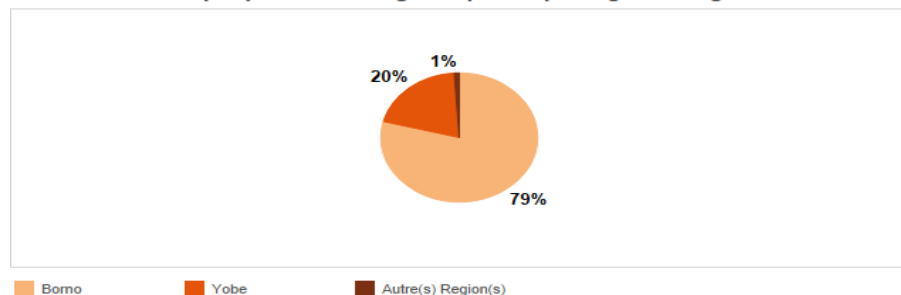
1. Profil des populations déplacées

L'enquête, effectuée à travers 84 focus groups, a permis de collecter des informations sur 7 790 ménages déplacés (nombre estimé par les participants aux focus groups) répartis dans 81 villages de la région de Diffa. La majorité des déplacés ont été recensés dans les départements de Bosso (49%), Diffa (20%) et Mainé Soroa (20%). 79% des déplacés proviennent de la région de Borno au Nigeria et seulement 20% proviennent de la région de Yobe (Nigeria). Dans les départements de Bosso (99%), Diffa (87%) et N'Guigmi (90%), la majorité des déplacés proviennent de Borno. Cette tendance est inversée dans les départements de Mainé Soroa et Goudoumaria, où les déplacés proviennent majoritairement de Yobe (respectivement 73% et 59%).

Graphique n.1 - Ménages déplacés par Département

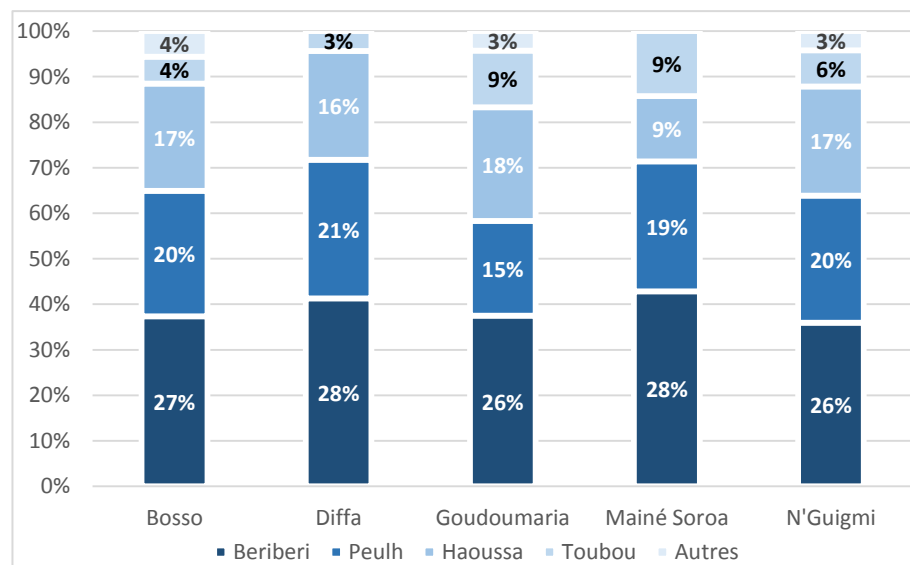


Graphique n.2 - Ménages déplacés par région d'origine



Les ménages déplacés recensés appartiennent principalement à quatre groupes ethniques : Beriberi (présents dans 27% des villages visités), Peulh (19%), Haoussa (15%) et Toubou (6%). Ce type de tendance est relativement homogène dans chaque département ciblé par l'enquête (cf. graphique n.3 ci-contre).

Graphique n.3 - Appartenance ethnique des ménages déplacés dans les villages du département ciblés par l'enquête (en %)



90% des enquêtes ont recensé des ménages déplacés ayant des membres de la famille qui sont restés au Nigeria. Ce chiffre est légèrement inférieur dans le département de Mainé Soroa où 78% des familles ont des membres de leurs ménages qui sont restés au Nigeria.

Les réseaux de communication entre Niger et Nigeria sont pour la plupart actifs, avec 87.5% des villages enquêtés ayant des communications régulières entre les deux pays. Il n'y a que dans le département de Diffa où ces réseaux sont moins souvent reportés (73%) par les informateurs clés ciblés par l'enquête.

Des cas d'enfants non accompagnés ont été signalés dans 16% des villages ciblés par l'enquête. Cette tendance est homogène parmi les différents départements enquêtés. Il faut toutefois noter que : a) ces données ne prennent pas en compte les enfants séparés hébergés par des familles d'accueil, et b) il s'agit d'une définition qui est difficilement maîtrisée par les informateurs clés interviewés lors des enquêtes.

2. Tendances et Dynamiques de déplacement

Les principales causes de déplacements sont 1) les combats entre groupes armés au Nigeria (**32%** des réponses) et 2) constat d'insécurité physique pour soi ou sa propre famille (**35%** des réponses).

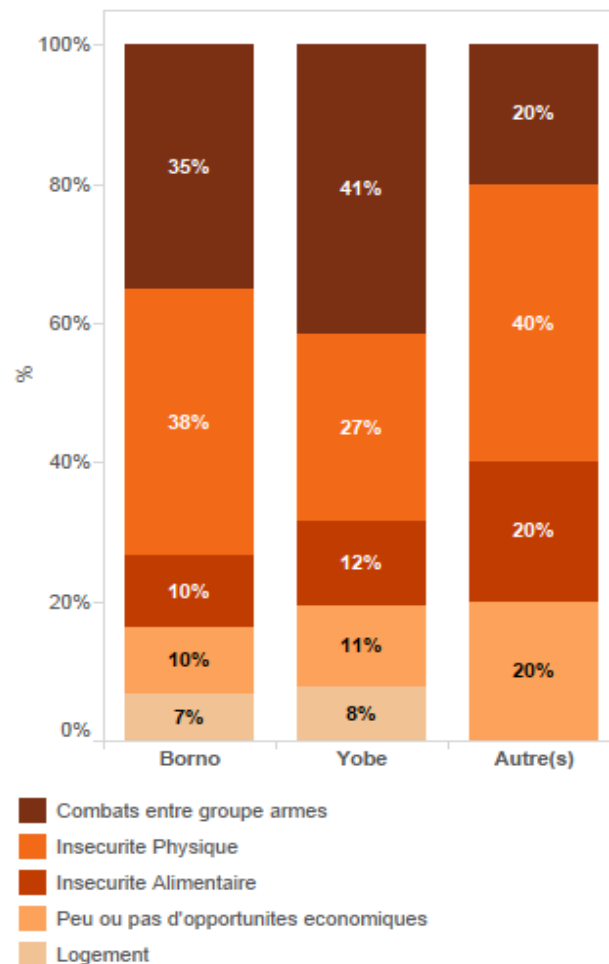
On peut remarquer des tendances différentes parmi les réponses des déplacés provenant de Borno et Yobe. Chez les premiers, la cause principale de déplacement est l'insécurité physique (**38%**) alors que chez les seconds, il s'agit des combats entre groupes armés (**41%**).

Parmi les sources ou types d'insécurité recensés, on des variations de tendances importantes sont notables selon la région d'origine des ménages déplacés. Pour les populations provenant de Borno, les attaques contre la population civile (**40%**) et les vols/pillages (**41%**) sont les deux principales causes d'insécurité.

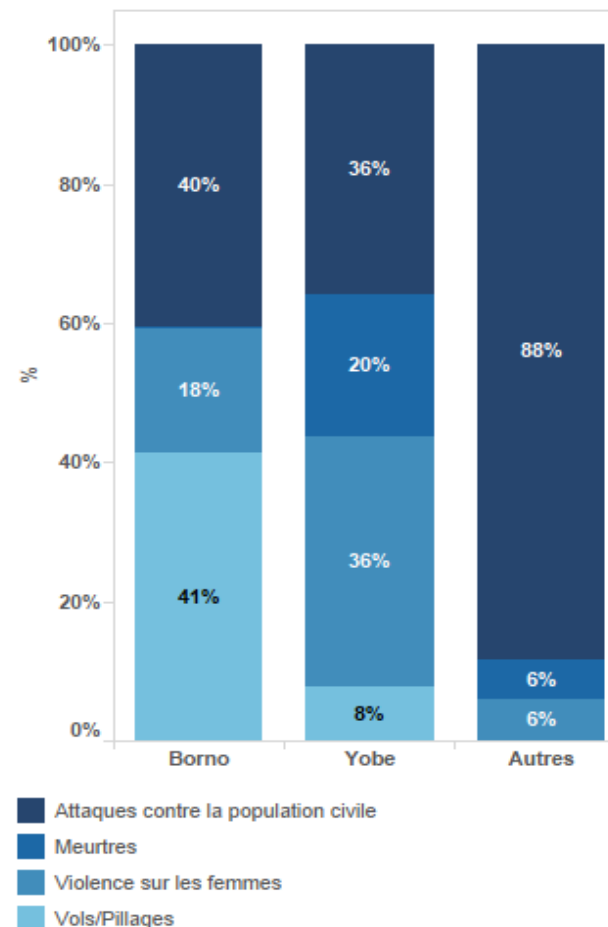
Pour les populations provenant de Yobe, les attaques contre la population civile (**36%**) demeurent l'une des causes principales d'insécurité.

Ceci dit, on peut remarquer que les violences contre les femmes acquièrent une proportion alarmante (**36%**) de même que les meurtres (**20%**). Parmi les ménages provenant d'autres régions du Nigeria, les attaques contre la population civile constituent une fois de plus la cause d'insécurité citée par la quasi-totalité des participants à l'enquête.

Graphique n.4 - Cause de déplacement

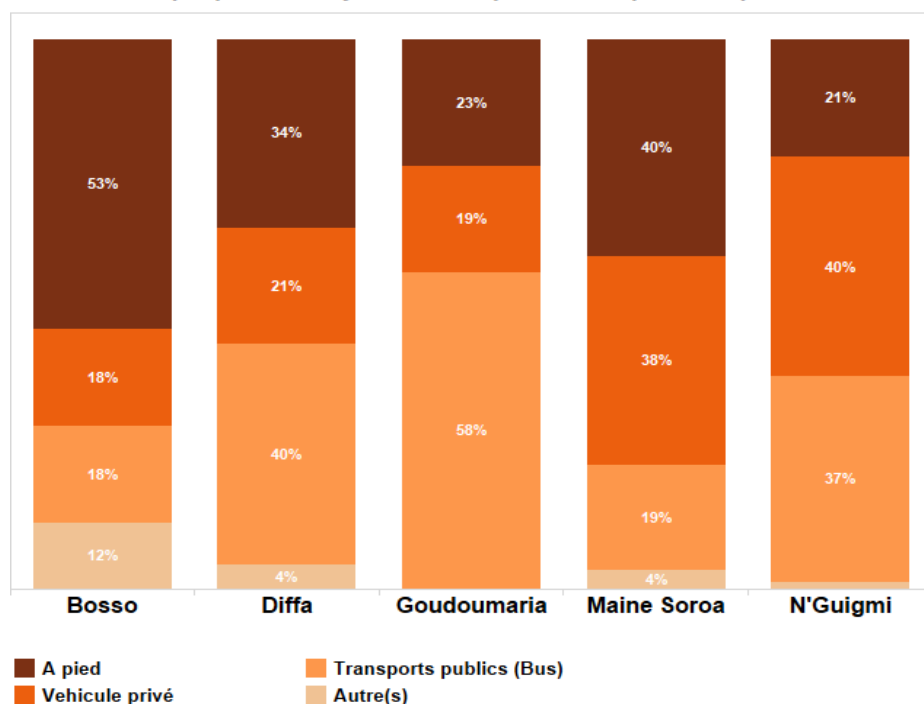


Graphique n.5 - Type d'insécurité liée au déplacement



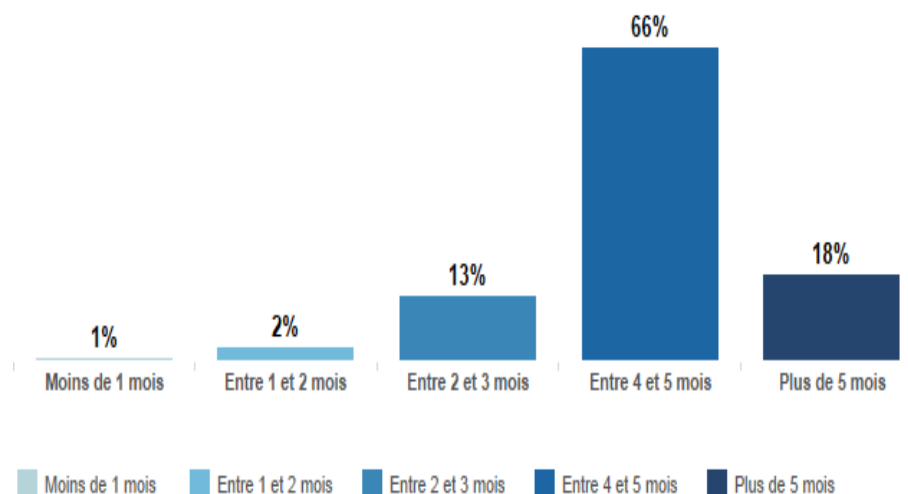
Les populations déplacées provenant du Nigeria sont arrivées au Niger soit à pied (36%), soit grâce à des véhicules privés (32%) ou encore à bord de transports publics (27%), principalement le bus. On peut remarquer des tendances différentes selon le département d'arrivée des déplacés. En effet, les populations déplacées à Bosso et Maine Soroa se sont rendues au Niger principalement à pied (53% et 40%) alors que celles de Diffa et Goudoumaria ont parcouru le chemin grâce à des transports publics (40% et 58%). A N'Guigmi, la tendance indique que les ménages déplacés se seraient rendus au Niger principalement grâce à des véhicules privés.

Graphique n.6 - Moyens de transport utilisés par les déplacés

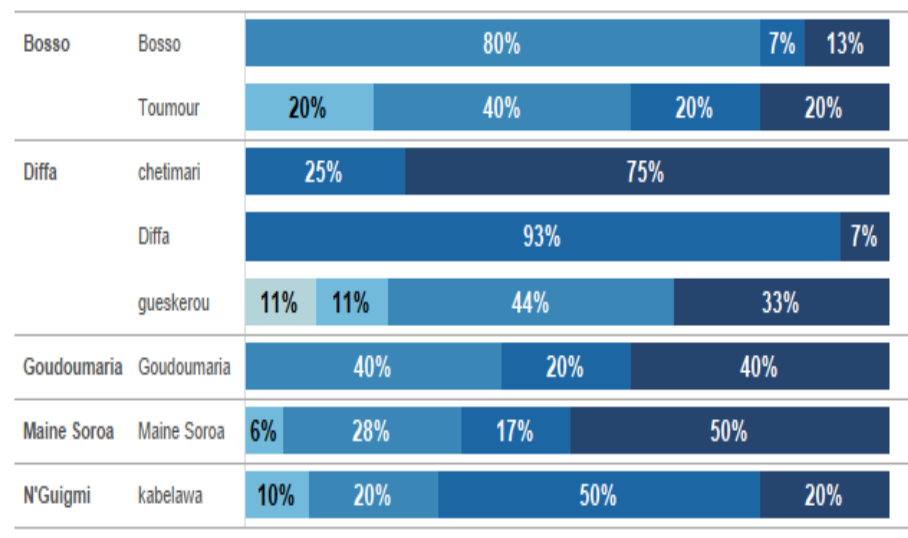


Les principaux postes frontaliers utilisés pour rejoindre le Niger depuis le Nigeria sont **Bosso, Doutchi, Malam Fatori et Abadam** pour les populations provenant de Borno. Pour les populations provenant de Yobe, la plupart ont traversé la frontière sans passer par un poste de frontalier et ceux qui l'ont fait sont passés principalement par **Touloutoulo, Kannama et Garin Gada**.

Graphique n.7 - Première arrivée des déplacés dans la localité



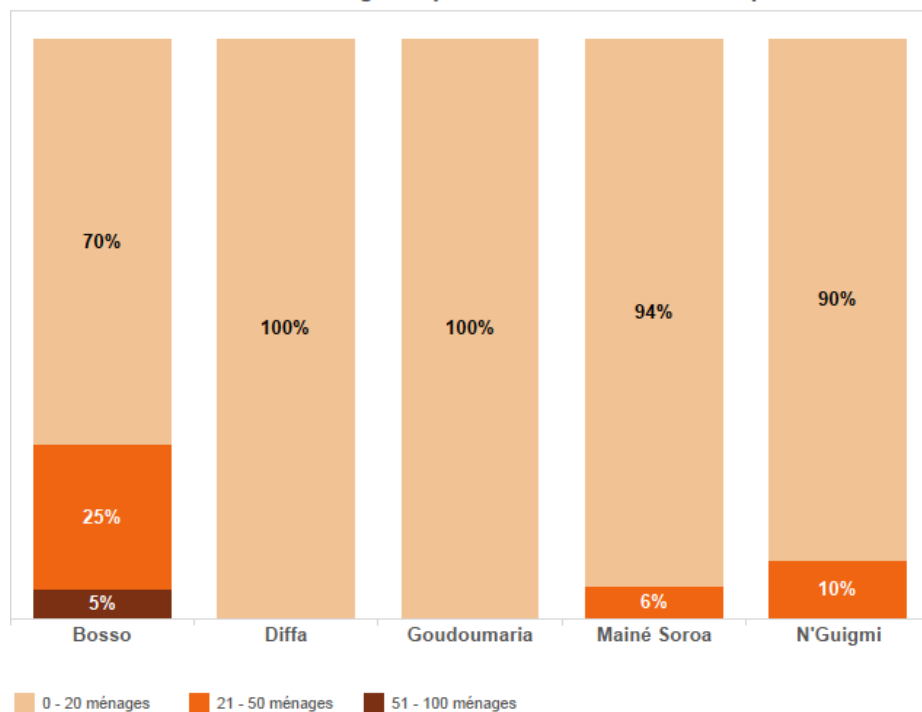
Graphique n.8 - Première arrivée des déplacés dans la localité



La plupart des déplacés (**66%**) sont arrivés dans leurs localités d'accueil en avril et mai 2013. Il y a toutefois des tendances différentes selon les départements et les communes ciblées par l'enquête.

Par exemple, dans le même département de Diffa, la situation diffère de façon importante selon la commune : à Chetimari, **75%** des déplacés sont arrivés avant avril 2013 alors que dans la commune de Diffa, **93%** ont rejoint cette commune entre avril et mai. Enfin, dans la commune de Gueskerou, les déplacements se révèlent être plus fluides, avec des arrivées tout au long du 2013 et ce, jusqu'en septembre 2013. Cette commune est la seule où les informateurs clés ont rapporté des arrivées de déplacés pendant le mois de septembre 2013.

Graphique n.9
Nombres de nouveaux ménages déplacés arrivés au mois de Septembre 2013



Cette tendance est partiellement confirmée par le faible nombre de nouveaux ménages déplacés signalés par les comités des villages. La plupart ne reportent que moins de 20 nouveaux ménages recensés en septembre 2013. Il est intéressant de remarquer qu'il n'y a que dans le département de Bosso que certaines localités ont signalé une arrivée plus importante de ménages (entre 50 et 100).

Un tiers des villages ciblés, soit 34%, ont pu remarquer la présence de mouvements pendulaires entre le Niger et le Nigeria parmi les ménages déplacés. On peut remarquer que ce type de mouvement ne soit pas en lien avec la nationalité des déplacés : qu'ils soient Nigériens ou Nigérians, la tendance en termes de mouvements pendulaires est similaire. Par contre, la situation peut varier selon les départements : ainsi, dans les départements de Bosso, **41%** des villages recensés ont noté des mouvements pendulaires, **37%** à Diffa et Mainé Soroa, **27%** à Goudoumaria et seulement **12%** à Nguigmi.

Graphique n.10
Mouvements Pendulaires des déplacés dans la région de Diffa

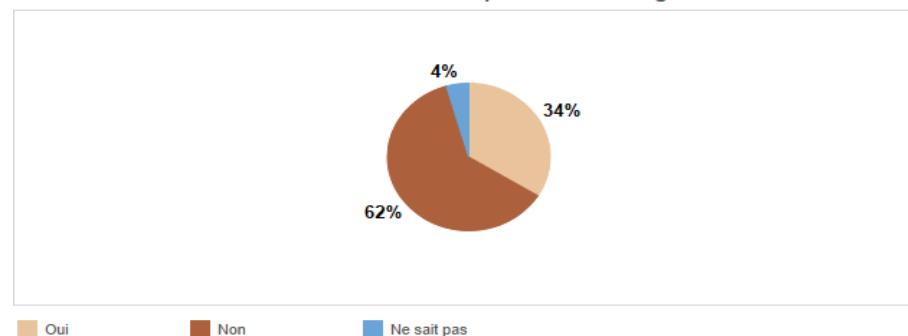


Tableau n.1
Mouvements Pendulaires des déplacés dans la région de Diffa, par Département

	Bosso	Diffa	Goudoumaria	Maine Soroa	N'Guigmi
Oui	41%	37%	27%	37%	12%
Non	54%	63%	60%	63%	76%
Ne sait pas	5%	0%	13%	0%	12%

3. Conclusions et Recommandations

Conclusions

- La plupart des premiers déplacés sont arrivés dans la région de Diffa entre avril et mai 2013.
- Les principales causes de déplacements sont l'insécurité physique dans les régions d'origine des déplacés ainsi que les attaques contre la population civile.
- La majorité des ménages a aujourd'hui au moins un membre de la famille resté au Nigeria. Les systèmes de communications communautaires entre le Niger et le Nigeria sont accessibles et fonctionnels.
- Les ménages ont utilisé différents moyens de transport pour se déplacer vers le Niger. La plupart sont arrivés dans la région de Diffa soit à pied, soit grâce à un véhicule privé ou encore en transports publics.
- Les mouvements pendulaires de populations entre le Niger et le Nigeria semblent être limités, quelle que soit la nationalité des déplacés. Cette donnée varie sensiblement selon les départements d'accueil. Les mouvements pendulaires sont les plus importants à Bosso.
- Les populations déplacées appartiennent principalement à quatre groupes ethniques: Beriberi, Peulh, Haoussa et Toubou, et cette représentation ethnique semble homogène dans les départements d'accueil. Aucun lien n'a été établi entre déplacement et affiliation ethnique, si ce n'est au niveau individuel entre les ménages déplacés et les ménages hôtes.
- Sous la supervision et en collaboration avec les autorités locales, régionales et/ou départementales, il est recommandé de renforcer les capacités et d'apporter un soutien continu en matière de collecte et de gestion des données, et ce afin d'assurer le fonctionnement d'un système de partage de l'information dynamique et suffisamment précis pour informer la coordination humanitaire.
- L'évolution des affrontements et de l'insécurité généralisée au nord du Nigeria, et plus précisément dans les régions de Borno et Yobe, doit être suivie avec attention puisque ces derniers peuvent engendrer de nouveaux flux spontanés de population vers le Niger et vice-versa.
- Afin d'assurer un suivi plus efficace des flux de population dans la région de Diffa, des mesures spécifiques (comme par exemple assurer un suivi des gares routières) doivent être utilisées, sur la base des résultats de l'enquête initiale en termes moyens de transports et les postes frontaliers utilisés par les déplacés.
- Une attention particulière doit être portée sur la question de la séparation des familles (qui concerne 90% des ménages ayant participé à l'enquête), et de son impact en termes de Protection. Une évaluation rapide de protection doit être menée pour identifier les personnes et les ménages déplacés les plus vulnérables tels que ceux dont le chef de famille est une femme ou une personne âgée seule.

UNHCR NIGER

Adresse : Boulevard Mali Bero
Téléphone : +227 01 20 00
Email :
Site internet: unhcr.org

REACH

Adresse : 9 Chemin de Balexert, 1219
Châtelaine, Genève, Suisse
Email : geneva@impact-initiatives.org
Site internet : www.reach-initiative.org
Twitter:

REACH est une **action conjointe** de deux organisations non gouvernementales internationales (IMPACT Initiatives et ACTED) et d'un programme onusien (UNOSAT). Basé à Genève, REACH agit principalement au travers d'un plaidoyer global et de déploiements sur le terrain. REACH a pour but de **promouvoir et de faciliter le développement d'outils d'information** qui renforceront les capacités décisionnelles et de planification de la communauté humanitaire dans les pays en crise ou vulnérables.